

le MAG

du

COURRIER

DE L'OUEST

HEBDOMADAIRE N° 362 (11^e année)
10 AVRIL 1996, 110.200 exemplaires

Découvrir le monde

Cette semaine, nous sommes allés rencontrer des Angevins tout à fait extraordinaires. Les voyageurs sont des gens hors du commun. Rien à voir avec les touristes : vous lirez que ceux-là

ont un petit "grain" en plus. C'est pour ça qu'on les aime... Un dossier très dépaysant !

Jean-Yves Lignel

4 **A LA UNE**

Florent le Chalonnais court les sommets

Il n'avait pourtant rien fait pour attraper un virus pareil. A Chalonnais-sur-Loire, les amateurs d'aventure sont plutôt rares, surtout les passionnés de la montagne et des sommets. A l'école, on apprend que le sommet de l'Anjou culmine à 210 m (à Notre-Dame-des-Gardes). On est loin des records.

Défi

Florent Guilleme est né à Chalonnais. Il a pris le virus des sommets lors d'un boulot de chef de cuisine à Chamonix, au pied du Mont-Blanc. C'était un défi personnel à la grosse masse de pierre et de neige qui le dominait : "Je monterai bien tout là-haut" se disait-il.

Projet

Il y est monté, et il en est redescendu avec un gros coup de foudre pour la beauté hallucinante de la montagne vue du dessus, et aussi avec un projet pour ses années de jeunesse : une idée fixe à la fois géniale et stupide, comme tous les défis qu'on se lance à soi-même : vaincre le plus haut sommet de chaque continent !

Globe

Il en a déjà fait une bonne moitié en parcourant le globe. Il a déjà gravi en 1992 le Kilimandjaro (5.963 m en Afrique), le volcan Elbrouz (5.633 m dans le Caucase) en 1993. En 1994, il a tenté de vaincre le McKinley (6.194 m en Alaska), mais a dû y renoncer en cours de route et il s'est rattrapé la même année sur la Nouvelle-Guinée.

Coup de foudre

Dans quelques semaines, il retourne au McKinley avec la ferme intention de ne pas rester

bloqué à 200 m du sommet comme la dernière fois. Et déjà, il pense aux monts culminants de l'Argentine, de l'Antarctique et bien sûr à l'Everest...

Bien sûr, ça revient assez cher : il y engloutit tout ce qu'il peut gagner dans la saison. En plus, ce n'est pas sans danger (en Alaska à 6.000 m, c'est -40 °...) et il faut subir de durs entraînements et des tests médicaux sévères. Seulement c'est sa passion, son plaisir qu'il tente de partager lorsqu'il présente des conférences dans la région.

Un coup de foudre, ça ne s'explique pas...



L'Afrique sous la neige ! Tout en haut du Kilimandjaro avec son guide : Isidori